



FORUM
INTERNATIONAL
D'ARCHITECTURE
VERNACULAIRE

GASPÉ PERCÉ
JUNE 11 • 15 JUIN
2013

VERNACULAR
ARCHITECTURE
FORUM



1

CIRCUIT SUD / SOUTH TOUR Douglastown

Auteurs / Authors :

Tania Martin, Amélie Soulard et Raphaël Gani,
avec la collaboration de / with contributions by
Annie Pelletier, Silvia Spampinato et Nancy van Dolsen

Coordination de la recherche / Coordination of research

Amélie Soulard et Tania Martin

Infographie / Infographics:

Marie-Pier Larivée, Julien Deneault

Révision / Revision :

Jean-Marie Fallu, Laval Doucet, Nancy van Dolsen

Traduction / Translation :

Communicart: Wilma Zomer, Sarah Burns

Graphisme / Graphic design :

Ghislaine Roy

Impression / Printing :

Imprimerie du Havre



Conseil de recherches
en sciences humaines
du Canada

Social Sciences and
Humanities Research
Council of Canada

Canada

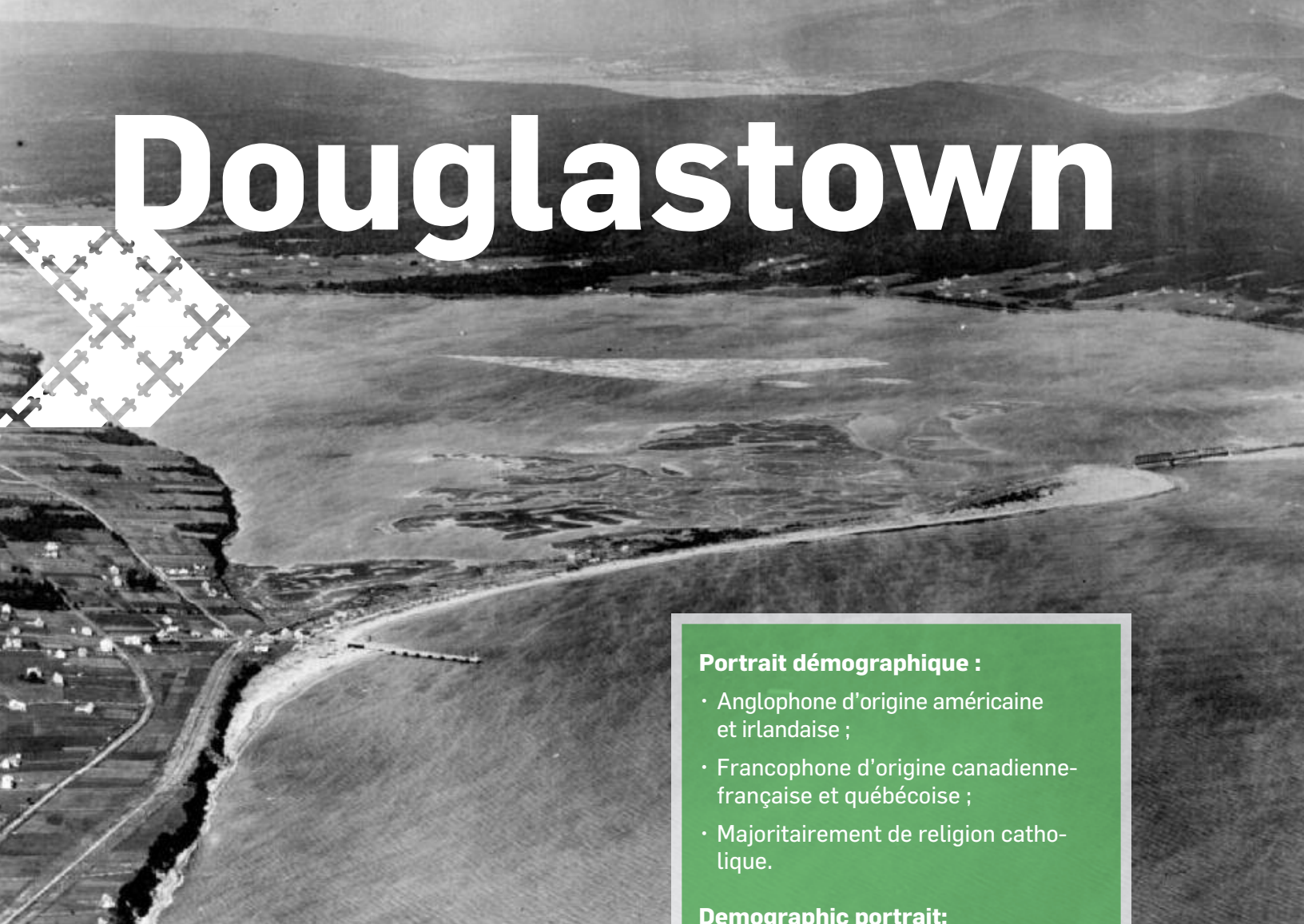
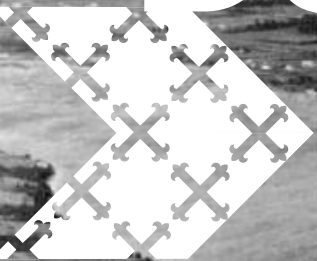
La rédaction de ce guide ont été rendues possibles grâce à une subvention
du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

The writing of this guide was made possible thanks to a Social Sciences
and Humanities Research Council of Canada grant.

Sommaire Contents

2	Douglastown
4	Tourné vers la baie Looking bayward
6	Noyau paroissial de Douglastown Douglastown Parish core
7	1900
8	1940
9	2010
12	Ligne du temps Timeline
14	Holy Name Hall
18	Presbytère Saint-Patrick St. Patrick's presbytery
21	Rapports des genres dans l'espace Gender relations in space
22	Salle Trachy Trachy Hall
22	Fonctions administratives Administrative functions
23	Fonctions sociales Social functions
25	Bibliographie Bibliography

Douglastown



Portrait démographique :

- Anglophone d'origine américaine et irlandaise ;
- Francophone d'origine canadienne-française et québécoise ;
- Majoritairement de religion catholique.

Demographic portrait:

- English speakers of American and Irish origin;
- French speakers of French-Canadian and Québec origin;
- Primarily Roman Catholic.



Vue du village Douglastown avec son quai et le barachois de la rivière Saint-Jean en 1927. / Source : E21 ministère des Terres et Forêts, série Compagnie aérienne franco-canadienne, BANQ, E21,S110,SS1,SSS1,PK25-50.

View of the village of Douglastown with its wharf and the St. John River saltmarsh in 1927. / Source: E21 Department of Lands and Forests, Compagnie aérienne franco-canadienne series, BANQ, E21,S110,SS1,SSS1,PK25-50.



La topographie de Douglastown comporte un plateau boisé à l'intérieur des terres et une faible pente qui descend jusqu'au banc de sable du barachois. /Crédits : Annie Pelletier et Cours in situ 2009.

The topography of Douglastown features a wooded inland plateau and a slight slope descending to the sandspit fronting the salt marsh. /Credits: Annie Pelletier and 2009 field school.





Douglastown a été fondée sur le site d'un havre naturel permettant d'accueillir des bateaux commerciaux. À la fin du 18^e siècle, les autorités veulent mettre en valeur son potentiel portuaire et en faire le centre des affaires. Déjà, en 1783, le village possède son bureau de douane indépendant. On désire également favoriser l'établissement permanent et l'on y invite les colons loyalistes, en 1785. L'agent gouvernemental local Félix O'Hara lotit le terrain en damier selon la méthode anglaise. Il délimite 36 lots d'un acre chacun, circonscrits par des chemins encore visibles aujourd'hui. Plusieurs de ces colons jugent les sols peu adaptés à la culture du tabac, et la plupart quittent leur terre après quelques années. Nombre d'entre eux migrent vers les villages voisins de Sandy Beach et Haldimand.

Les nombreux naufrages sur les côtes gaspésiennes sont un des facteurs qui entraînent l'arrivée d'immigrants au village. Les survivants, surtout des Irlandais venus refaire leur vie en Amérique, s'installent sur les nombreuses terres disponibles à Douglastown. Ces Irlandais forment le cœur d'une communauté majoritairement anglophone et catholique.

Les parties basses et hautes du village se développent à des rythmes différents. Située près des berges et sur le banc, la partie basse du village regroupe de nombreux entrepôts, des magasins et des quais. D'ailleurs, la première chapelle de l'endroit est construite directement sur le banc. Entre 1909-1911, on construit un chemin de fer traversant le banc et une gare située près des quais qui demeurera en service jusqu'en 1964.

La partie haute se développe davantage en lien avec l'agriculture. Progressivement, les bâtiments à vocation communautaire, religieuse et éducative s'implantent sur les lots réservés à cette fin. Vers 1869, de nouvelles concessions disposées en rangs parallèles viennent s'ajouter au damier pour répondre à l'augmentation rapide de la population. Les familles s'établissent sur ces lots étroits et profonds leur permettant de vivre ainsi de l'agriculture et de la forêt. En 1901, le village compte 1 098 personnes, tandis que Gaspé, aujourd'hui l'arrondissement de Gaspé-Centre, en compte 454. Ce n'est que vers 1950 que la population de Gaspé égalera et ensuite dépassera la population de Douglastown.

Douglastown was founded at the site of a natural harbour where commercial vessels could moor. In the late 1800s, the authorities sought to develop its potential as a port and make it a centre of commerce. Already in 1783, the village had its own independent customs office. Another aim was to foster permanent settlement and in 1785, loyalists were invited to make their homes there. The local government agent, Félix O'Hara, laid out square lots in the English grid pattern rather than the French long lot and range system. He drew 36 one-acre lots, circumscribed by the roads that can still be seen today. Several of the early settlers considered the soil to be inadequate for growing tobacco as an income-producing crop, and most left after a few years. A good number of them migrated to the neighbouring villages of Sandy Beach and Haldimand.

The hazardous coast off the Gaspé Peninsula led to many shipwrecks and the mostly Irish survivors of those wrecks stayed in the region and settled on the many available lots in Douglastown. These Irish would form the heart of a mostly English-speaking, Roman Catholic community.

The lower and upper portions of the village each developed at its own pace. There were numerous warehouses, stores and wharves in the lower portion, located near the shore and on the sandspit. Moreover, the community's first chapel was built directly on the sandspit. Between 1909 and 1911, a railroad was built on the sandspit and a train station, located near the wharves, remained in service there until 1964.

Development of the upper portion of the village tended to be agricultural in nature. Gradually, the buildings associated with community, religious and educational functions were constructed on the lots set aside for these purposes. Around 1869, new land concessions arranged in parallel rows were added to the original grid to meet the needs of the rapidly growing population. Families settled on these deep, narrow long lots where they could earn a living from both agriculture and the forest. In 1901, the village had a population of 1,098 individuals while Gaspé, corresponding to the downtown area of Gaspé today, had a total population of only 454. It was not until around 1950 that the population of Gaspé would equal and then, surpass that of Douglastown.



Répartition des communautés francophones et anglophones

À la fin du 19^e siècle, une population canadienne-française élit domicile sur le banc. Ce sont généralement des gens de métier, ouvriers et pêcheurs. Ceux-ci sont relogés, dans les années 1970, dans des habitations à loyer modique reliées aux services modernes. L'exode des anglophones vers les grands centres urbains et l'arrivée de nombreuses jeunes familles surtout francophones a réduit l'écart entre les groupes linguistiques.

Breakdown of the community by English-speaking and French-speaking segments

In the late 19th century, many French-Canadians chose to settle on the sandspit. They were generally tradespeople, labourers and fisherfolk. In the 1970s, they were moved to subsidised housing where they could benefit from modern conveniences such as plumbing and electricity. The exodus of Anglophones to major urban centres and the arrival of many young families, primarily French-speaking, created an almost equal population of Anglophones and Francophones for the first time.

Tourné vers la baie

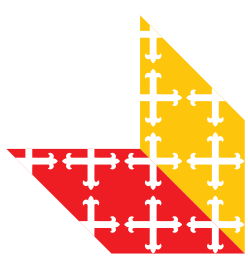
Jusqu'au début du 20^e siècle, commerçants, habitants et voyageurs privilégient la voie maritime pour se rendre de village en village sur la péninsule. Les routes terrestres se développent lentement; les grandes distances rendent d'autant plus difficile l'aménagement de chemins et leur entretien. Les différents segments seront reliés par la construction de 1925 à 1929 de la route 6. Les Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire rapportent qu'elles mettent 6 heures pour aller de Douglastown à Barachois. En 1939, plutôt rudimentaire, elle traverse le village près de la plage. En 1959, cette route, devenue la 132, est déplacée du littoral pour passer devant l'église St-Patrick. De 1960 à 1994, on réduit l'ampleur des courbes et on nivelle les côtes ce qui encourage le tourisme de masse. Ces nouveaux tracés combinés à la popularité de l'automobile changent inéluctablement les habitudes des gens. Par voie de conséquence, certains magasins comme celui des LePage périssent.

Pendant les guerres mondiales, la baie de Gaspé est un lieu de défense stratégique. Les installations militaires, dont le Fort Ramsay de Haldimand, surveillent l'entrée du golfe Saint-Laurent. Un filet de fer anti-sous-marin traverse la baie entre le banc de Boom Defence à Sandy Beach et Penouille.

Looking bayward

Until the early 20th century, merchants, inhabitants and travellers preferred to use waterways to go from village to village around the Peninsula. The road network grew slowly; because the villages were far apart, it was that much more difficult to build roads and maintain them. The various sections that did exist were finally connected when Highway 6 was built between 1925 and 1929. The Sisters of Our Lady of the Holy Rosary reported that it took them 6 hours to travel from Douglastown to Barachois. In 1939, this rather rudimentary road ran through the village near the shore. In 1959, this road, now Highway 132, was moved from the shore to pass in front of St. Patrick's Church. From 1960 to 1994, roadwork was done to reduce the amplitude of the curves in the road and level the hills somewhat, giving a boost to mass tourism. The new routes combined with the popularity of the automobile inevitably changed people's habits. Consequently, some stores, like the one owned and operated by the LePage family, fell into decline.

During the two world wars, Gaspé Bay became a strategic defence site. Military facilities, including Haldimand's Fort Ramsay, overlooked the entrance to the Gulf of St. Lawrence. A steel underwater anti-submarine boom closed the mouth of the inner bay from Boom Defence in Sandy Beach to Penouille.



Noyau paroissial de Douglastown

Douglastown Parish core



Salle de classe à Douglastown circa 1920. Les élèves s'alignent sur des bancs dans une vaste classe sous le regard bienfaisant de Marie. Les Sœurs dispensent aussi des enseignements dans les deux écoles de rang du village. / Source : Fonds Les Soeurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire.

Douglastown classroom around 1920. The pupils sit in rows on benches in a vast classroom under Mary's benevolent gaze. The Sisters also taught at two one-room schools on the outskirts of the village. / Source: Fonds Les Soeurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire.



1900



Avant la démolition de la première chapelle située sur le barachois, un site plus élevé est choisi pour la construction d'une deuxième chapelle en 1819, laquelle sera incendiée, une première fois en 1846 et une seconde fois en 1858. On construit une église sur les mêmes fondations, orientée parallèlement à l'eau, entre le cimetière et le chemin public. D'une longueur de 5 travées, l'église comporte des murs percés de grandes fenêtres cintrées, une façade avec trois portails avec imposte et, aligné au centre, une fenêtre palladienne surmontée d'un clocher. Elle sert de modèle pour d'autres églises, notamment celle de Barachois et de Saint-Majorique. En 1900, les Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire s'installent dans le couvent construit à leur intention, à l'ouest du cimetière. C'est une maison entièrement recouverte en bardeaux de cèdre coiffée d'un toit à deux versants avec un clocheton. Les deux étages et demi servent de logis et de salles de classe. Une annexe de deux étages, un appentis et quelques bâtiments secondaires complètent l'ensemble.

Before the first chapel located on the sandspit along the salt marsh was demolished, a site on higher grounds was chosen for the construction of a second chapel in 1819; this building was destroyed by fire in 1846, before being rebuilt and destroyed by fire again in 1858. A church was built on the same foundations, standing parallel to the water between the cemetery and the public road. Five bays in length, the church walls had large, arched windows, a façade featuring three portals with a fanlight and above it, in the middle, a Palladian window topped by a bell tower. It served as the model for other churches, notably the ones in Barachois and Saint-Majorique. In 1900, the Sisters of Our Lady of the Holy Rosary settled in a convent built for them to the west of the cemetery. The house was finished in cedar shingles and bore a gable roof with a small bell tower. The two-and-a-half-storey structure served as their home and contained classrooms. A two-storey addition, a shed and a few buildings of lesser importance rounded out the homestead.



Le premier couvent de Douglastown, rénové en 1931, est caractéristique des couvents-écoles ruraux du début du 20e siècle. / Source : Fonds Les Soeurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire.

The first convent in Douglastown, renovated in 1931, was typical of rural convent-schools in the early 20th century. / Source: Fonds Les Soeurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire.

1940

Entre 1897 et 1940, le noyau paroissial s'étend sur les îlots voisins. De nouveaux édifices y sont construits, dont le théâtre paroissial Holy Name Hall et le presbytère du curé Myles. D'autres, comme le couvent-école et la maison Bossé sont déplacés et agrandis. À bout de ressources, les Sœurs quittent le couvent en 1928, les installations étant devenues inadéquates et difficiles à chauffer. Une fois les rénovations complétées, elles reviennent enseigner, mais restent dans l'attente d'un nouveau couvent.

From 1897 to 1940, the parish core spread to adjacent lots. New buildings were put up, including the parish theater, Holy Name Hall, and the presbytery occupied by Father Myles, the parish priest. Others, like the convent-school and the Bossé house were moved and extended. No longer able to live there – the facilities had become inadequate and hard to heat – the Sisters left the convent in 1928. Once the renovations were completed, they returned to teach there but still had to wait for a new convent to be built.



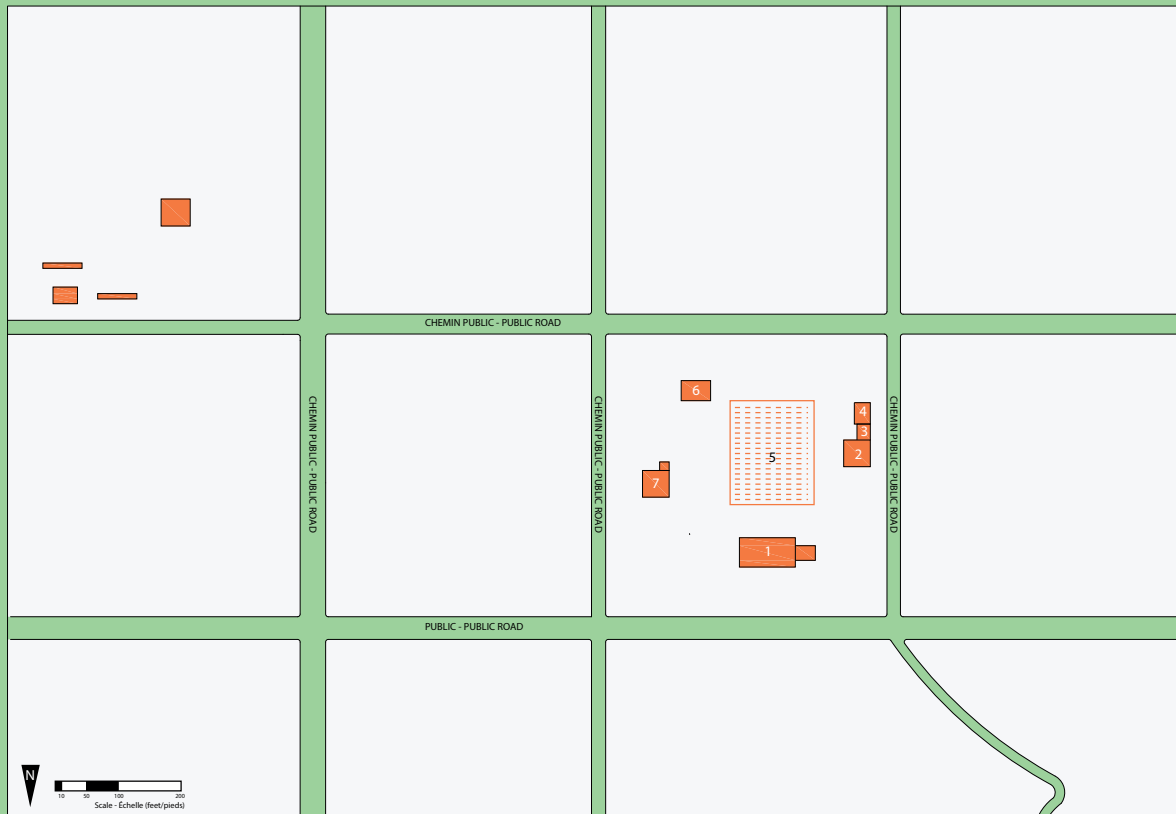
Construction de l'église Saint-Patrick en 1958. La plupart des ouvriers, comme les Matte, viennent du village et participent aussi à la déconstruction de l'ancienne église. / Source : Fonds Francis Foley.

Construction of St. Patrick's Church in 1958. Most of the workers, like the Mattes, were villagers and also helped tear down the old church. / Source: Fonds Francis Foley.

2010

Le couvent-école construit en 1941 est rasé par le feu en 1955. On le reconstruit au sud sur l'îlot adjacent afin de laisser place à l'église qui sera construite en 1958. Calquée sur les modèles courants de la Commission scolaire, l'école de deux étages renferme les classes, les appartements des sœurs et un vaste auditorium au sous-sol. Ce bâtiment a aujourd'hui été réaménagé en centre communautaire et en auberge. Le revêtement de brique jaune du couvent et de l'église s'harmonise avec le parement du presbytère. L'intérieur de l'église de facture Dom Bellot est nettement plus spacieux et accommode aisément les familles nombreuses du village. En 1967, les citoyens forment un club récréatif pour demander des subventions afin d'aménager au village des terrains de tennis, balle molle, volleyball et des tables de ping-pong.

The convent-school built in 1941 was destroyed by fire in 1955. It was rebuilt farther south on the adjoining lot leaving room for the church that would be built in 1958. Modeled on other educational institutions built by the School Board, the two-storey building held classrooms, apartments for the Sisters and a vast auditorium in the basement. This building has now been redeveloped as a community centre and hostel. The yellow-brick exterior cladding of the convent and church blends in with that of the presbytery. The interior of the Dom Bellot-designed church is clearly more spacious and could easily seat the village's many families. In 1967, the villagers formed a recreation club to apply for grants to provide the village with tennis and volleyball courts, a softball field and ping-pong tables.

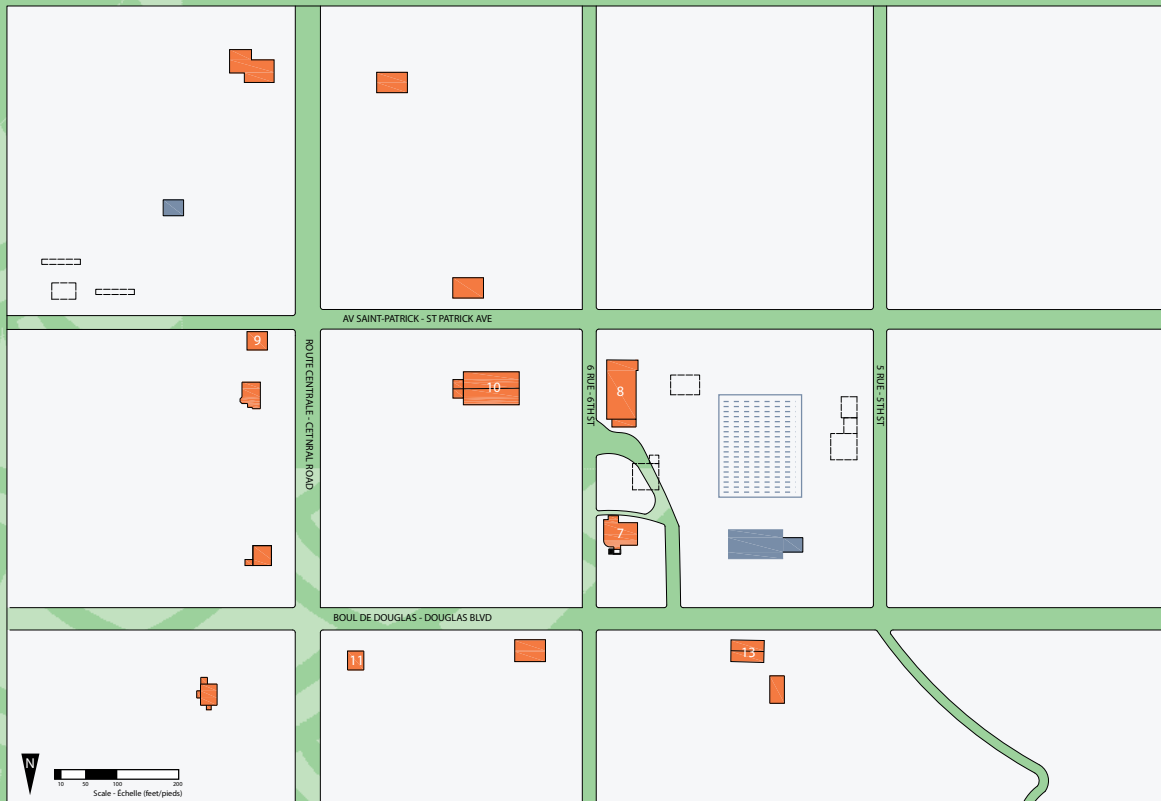


1900

- New buildings - Nouveaux bâtiments
- Remaining buildings - Bâtiments restants
- Demolished buildings - Bâtiments démolis

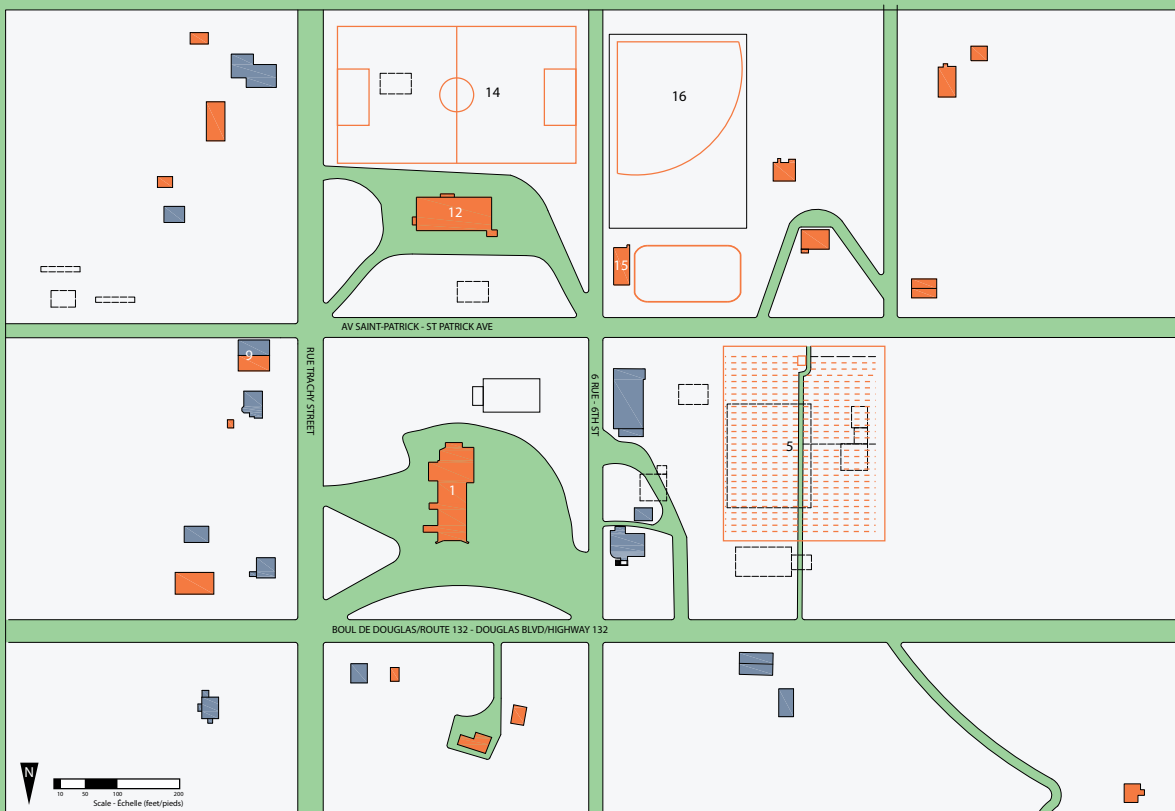
1. St. Patrick's Church - Église Saint-Patrick
2. Convent - Couvent
3. Kitchen - Cuisine
4. School - École
5. Cemetery - Cimetière
6. Parish Barn - Grange de la Fabrique
7. Presbytery - Presbytère
8. Holy Name Hall
9. Trachy Hall - Salle Trachy
10. Convent-school - Couvent-école
11. Post Office - Bureau de poste
12. Convent/St. Patrick School - Couvent/École Saint-Patrick
13. Red Cross building - Bureau de la Croix Rouge
14. Soccer field - Terrain de soccer
15. Outdoor rink - Patinoire extérieure
16. Baseball diamond - Terrain de baseball

Source : Cours in situ 2009 et 2010.
Source: 2009 and 2010 field schools.



Source : Cours in situ 2009 et 2010.
Source: 2009 and 2010 field schools.

1940

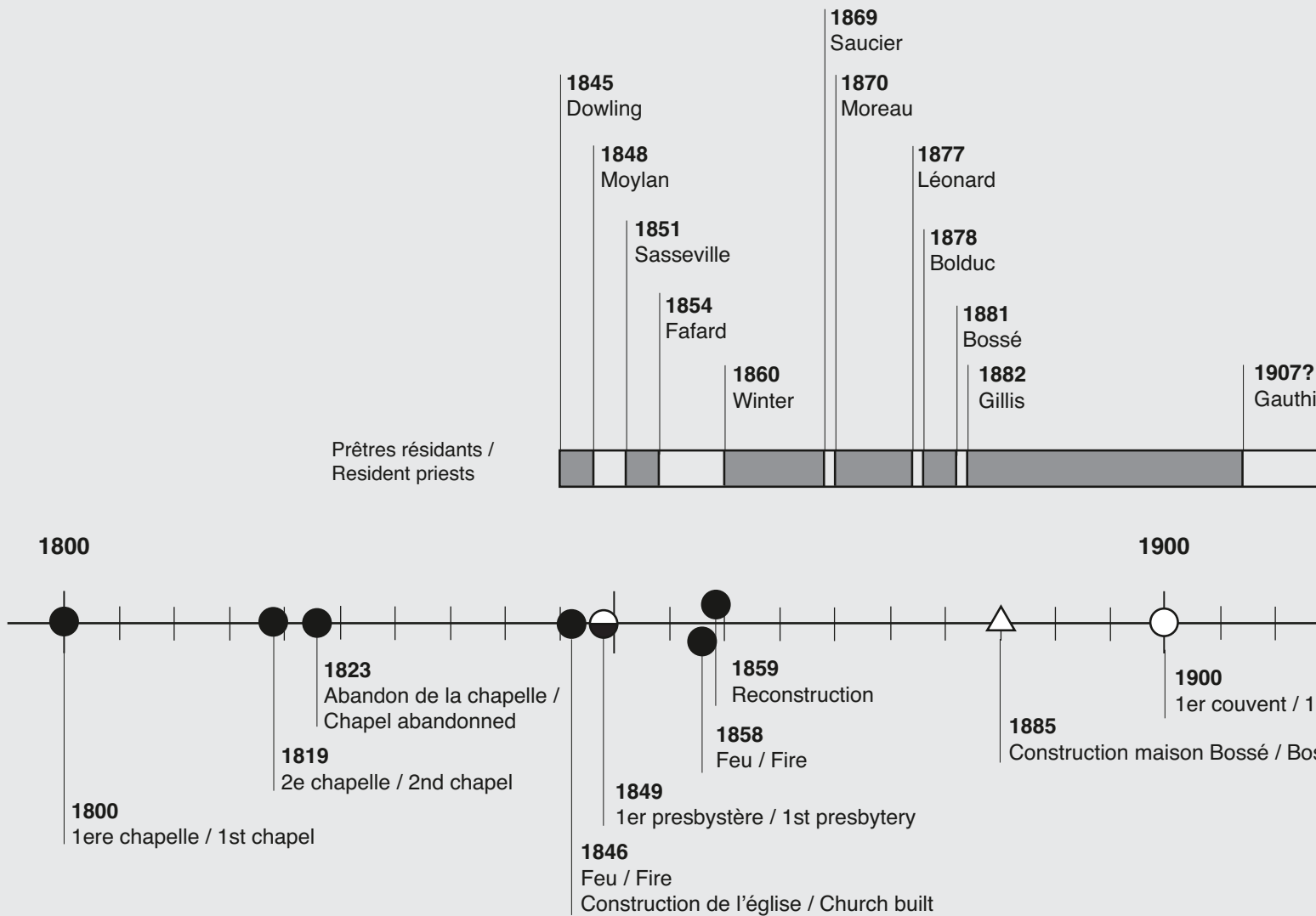


Source : Cours in situ 2009 et 2010.
Source: 2009 and 2010 field schools.

2010

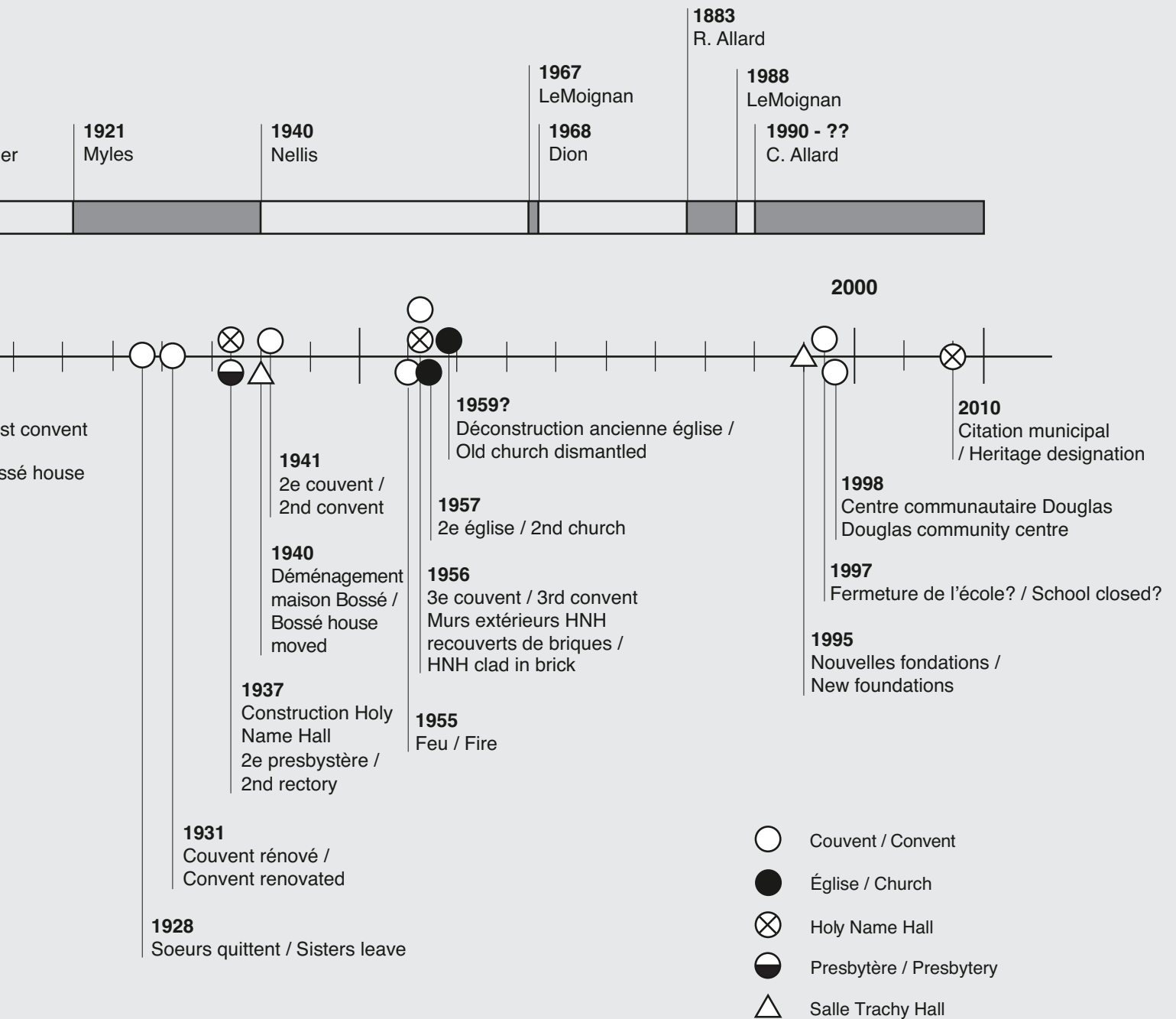


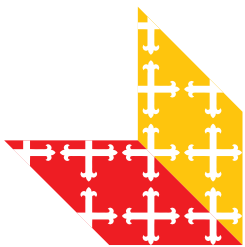
Ligne du temps Timeline



Ligne de temps de Douglastown.
Source : Cours in situ 2009 et 2010;
Infographie : Julien Deneault.

Timeline of Douglastown.
Source: 2009 and 2010 field schools
Infographie: Julien Deneault.

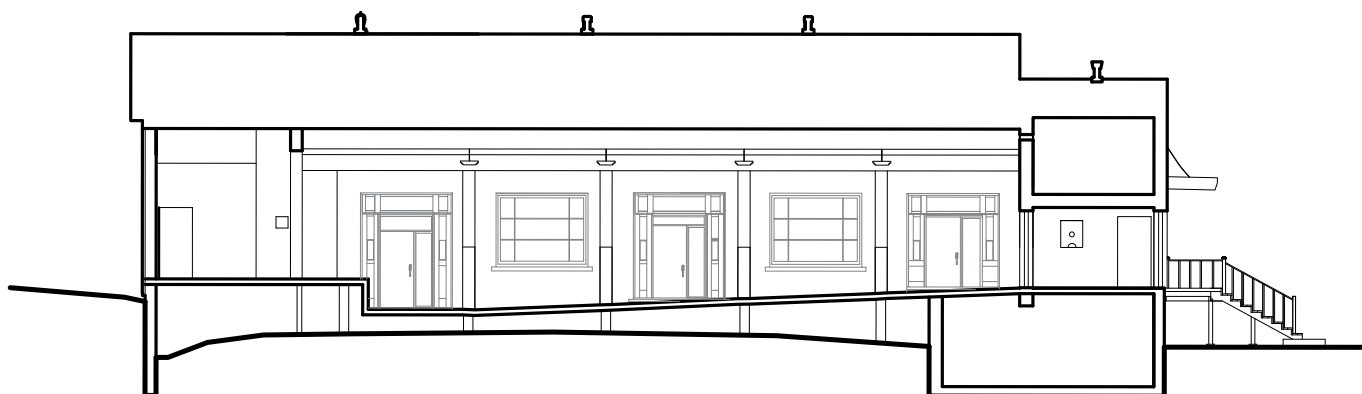




Holy Name Hall

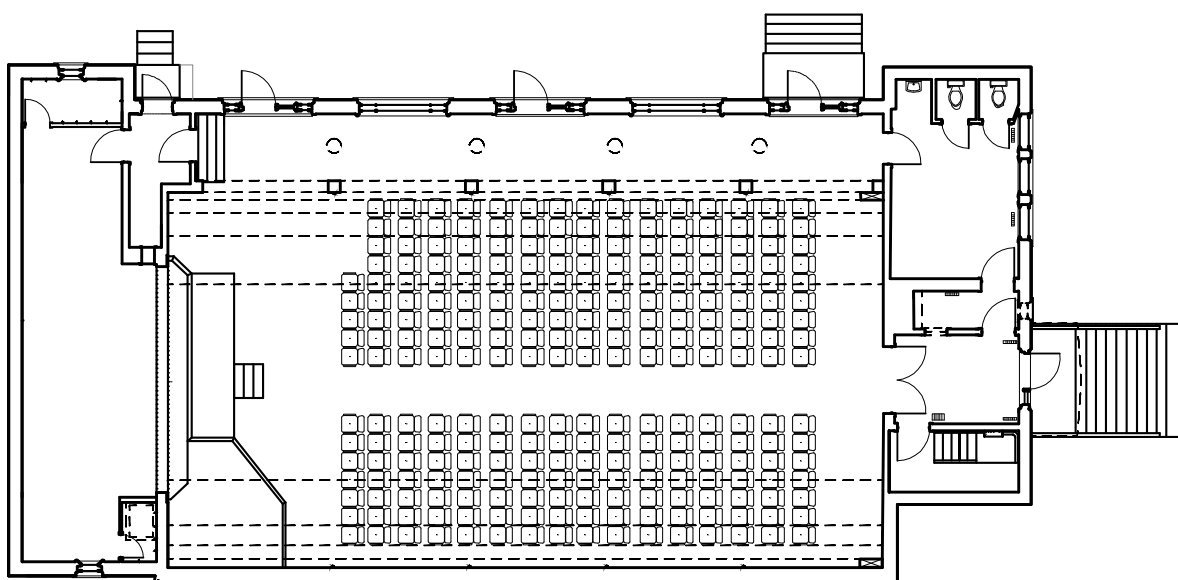
Date de construction : 1937
Concepteur/constructeur :
 communautaire (dons et corvée)

Date of construction: 1937
Designer/builder: The community
 (donations and bees)



Coupe longitudinale. Un volume simple possédant trois grandes portes avec impostes le long de la façade orientée vers le cimetière. / Source : Cours in situ 2009 et Annie Pelletier.

Longitudinal section. A simple volume featuring three large doors with fanlights along the east façade facing the cemetery. / Source: 2009 field school and Annie Pelletier.



Plan du Holy Name Hall. Notez l'espace propice au rassemblement en face des portes à l'est et le plafond en pointillé de style Art déco imitant une voûte étagée. / Source : Cours in situ 2009 et Annie Pelletier.

Holy Name Hall plan. Note the foyer space suitable for gatherings in front of the doors to the east and the Art Deco ceiling imitating a tiered vault, shown in dotted lines. / Source: 2009 field school and Annie Pelletier.

Le Père Ernest Myles rêve d'une église moderne pour sa paroisse, mais n'ayant pas les ressources, il imagine un moyen de financement. En 1937, il invite les paroissiens à fournir temps et matériaux pour la construction d'un théâtre, qui serait, alors, l'un des premiers de la région. Lors de la construction du presbytère voisin, on en profite pour couler les fondations du théâtre et dénicher des sièges usagés.

Le Holy Name Hall est conçu selon un plan rectangulaire. La charpente, avec son toit à deux versants, rappelle les structures des hangars et chafauds de la région. En entrant par le vestibule, le visiteur fait face à de grandes portes en bois verni. Sur la droite, se trouve la billetterie vertueusement surveillée par un crucifix, le vestiaire et un étroit escalier menant à la salle de projection équipée de deux projecteurs datant de 1945. En traversant les portes, on découvre une grande salle de style art déco avec plancher incliné où sont disposés 250 sièges en fer ouvragé recouverts d'un velours vert. Au fond de la salle, une large scène est surmontée d'un écran à rouleau et en coulisse, se trouvent deux petites loges fermées.

Vers 1956, la salle de spectacle est rajeunie : remplacement des poêles à bois par un système de chauffage à l'huile, installation de toilettes, agrandissement de la scène, application d'un contreplaqué verni dans le bas des murs en carton-fibre et ajout de la brique jaune par-dessus le revêtement extérieur en simili brique rouge afin d'harmoniser l'apparence du bâtiment au noyau paroissial.

Des films tels *Le dernier négrier* (Tay Garnett, 1937), *Heidi* (Allan Dwan, 1937) et de nombreux westerns sont judicieusement choisis par les curés. Le théâtre sert aussi à des rassemblements politiques et à la prestation d'artistes tels que Don Messer et Charlie Chamberlain. Ces représentations très populaires servent de prétexte aux rencontres amoureuses et à de bons moments entre amis. La Saint-Patrick attire de grande foule alors que les talents locaux viennent fièrement célébrer l'identité irlandaise.

L'arrivée de la télévision dans les foyers, la dévitalisation du village et le vieillissement de la population font chuter la popularité des événements tenus au Holy Name Hall. Aujourd'hui, l'édifice a un urgent besoin de réparations : l'état des fondations menace la stabilité de l'ouvrage et le parement de brique ajouté sur la structure de bois présente plusieurs fissures alarmantes. Un comité se mobilise depuis 2009 pour trouver les fonds nécessaires à la conservation du théâtre reconnu d'intérêt patrimonial par la municipalité en 2010.

Father Ernest Myles dreamt of a modern church for his parish. Short of financial resources, he came up with a way to raise funds. In 1937, he invited the parishioners to donate their time and construction materials to build a parish theatre that would be one of the first in the region. As the presbytery was being built nearby, the opportunity was taken to pour the concrete foundation for hall. They also found second-hand seats to furnish the theatre auditorium.

Rectangular in plan, Holy Name Hall's building frame, with its gable roof, calls to mind the region's sheds and fish stages. As the visitor enters the vestibule, she encounters two large varnished doors. To her right is the ticket office – in its interior hangs a crucifix to keep the clerk honest – and cloakroom beyond. To her left, a narrow staircase leads to the projection room equipped with two projectors dating from 1945. Stepping through the doorway, the visitor finds herself in a large Art Deco room with a sloping floor bearing 250 worked metal seats upholstered in green velvet. The front of the hall features a broad stage over which hangs a roll-up screen, and in the wings, there are two small private dressing rooms.

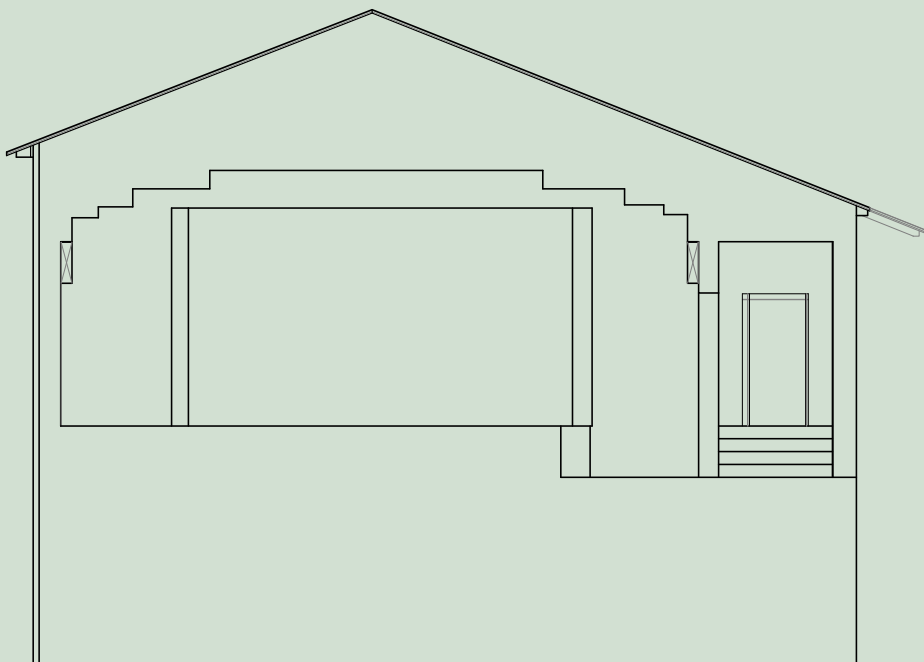
Around 1956, the performance hall was given a make-over: the wood stoves were replaced by an oil heating system, washrooms were installed, the stage was extended, the lower portion of the fibre-board walls was sheathed in varnished plywood, and the exterior walls were finished in yellow brick, covering the original imitation red brick siding, so the building would blend in with the other structures in the parish core.

Films such as *Slave Ship* (Tay Garnett, 1937), *Heidi* (Allan Dwan, 1937) and countless westerns were judiciously chosen by the parish priests. The hall was also used for political gatherings and performances by artists such as Don Messer and Charlie Chamberlain. These very popular shows provided a backdrop for dates and good times with friends. St. Patrick's Day drew crowds eager to enjoy the talents of local musicians who gathered to proudly celebrate their Irish heritage.

Spurred by the arrival of television in local homes, the village's decline and an aging population, events taking place at Holy Name Hall became less popular. Today, the building is in urgent need of repair: the poor condition of the foundation threatens the building's stability and there are a number of alarming cracks in the brick cladding. A committee has been working since 2009 to raise the funds needed to preserve the hall, whose heritage interest was recognised by the municipality in 2010.

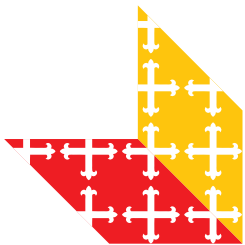
Les participant du cours in situ 2009 apprennent à documenter des bâtiments anciens avec le Holy Name Hall. Source : Julie St-Onge, Cours in situ 2009.

Field school participants recording Holy Name Hall as a learning exercise. Source : Julie St-Onge, 2009 field school.



Coupe transversale du Holy Name Hall, non terminée. On voit la scène et la voute étagée d'influence art déco. Source : Cours in situ 2009.

Cross section of Holy Name Hall, unfinished. We see the stage and the Art Deco-inspired stepped ceiling. Source : 2009 field school.



Presbytère Saint-Patrick

St. Patrick's presbytery

Date de construction : 1937-38

Concepteur/constructeur : Paul Rousseau, architecte

Fonction : presbytère, résidence familiale et bureau de médecin, résidence des Sœurs et bureau de la fabrique

Date of construction: 1937-38

Designer/builder: Paul Rousseau, Architect.

Function: Presbytery, family home, doctor's office, Sisters' residence and parish office.



Presbytère de Douglastown avec les autoneiges scolaires.
Circa 1947. / Source : Fonds Francis Foley.

Douglastown presbytery with the snow machines used to ferry the parish children to and from school. Circa 1947. / Source: Fonds Francis Foley.

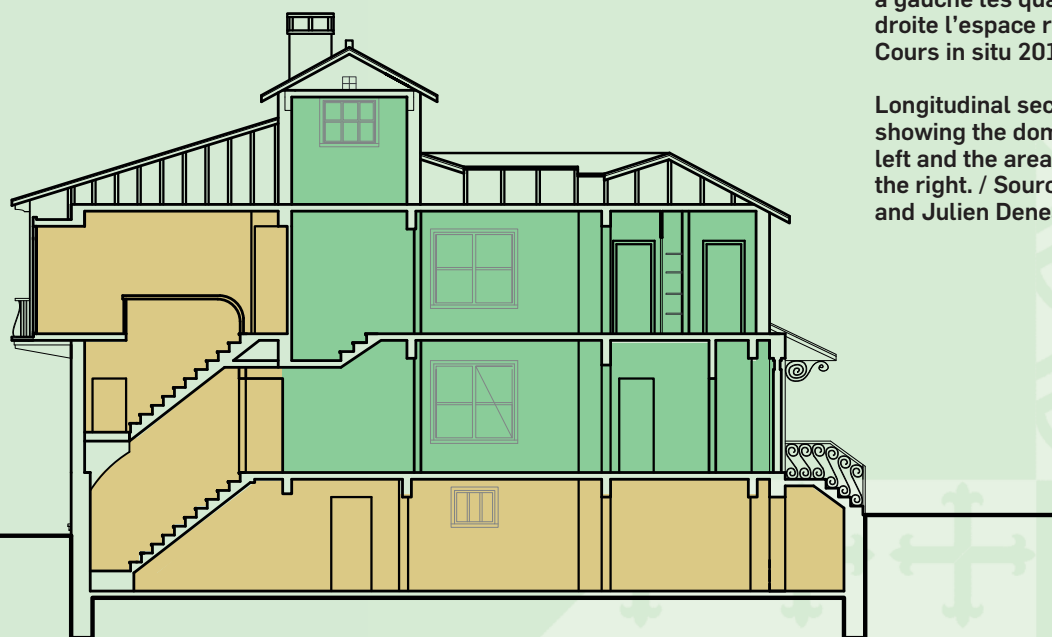


Le Père Myles fait construire un presbytère entièrement en béton ignifuge se distinguant des bâtiments en bois de l'époque. Son système de chauffage à l'eau chaude, ses salles de bains et ses accessoires de style « streamline » incarnent le summum de la modernité, en 1938. L'influence architecturale du presbytère se reflète dans tout le noyau paroissial. L'élément le plus marquant est la brique jaune reprise dans tous les bâtiments environnants : église, école, cimetière, Holy Name Hall, et même le bureau de poste.

Le presbytère impose le respect de l'institution catholique : sa stature imposante est fortement visible; ses nombreuses fenêtres surplombent la communauté paroissiale. Les trois façades hiérarchisées laissent entrevoir diverses facettes de la relation du presbytère avec les composantes du noyau paroissial et les personnes qui y sont invitées. Orientée vers la route et le barachois en contrebas, l'entrée principale, réservée aux visiteurs distingués, s'ouvre sur la salle à manger et le parloir. Une seconde entrée donne sur le cimetière et l'emplacement d'origine de l'église lors de la construction du presbytère. Les paroissiens utilisent cette porte pour régler les affaires administratives dans le bureau du curé dont les appartements sont adjacents. Cette partie est devenue un bureau de médecin et sert aujourd'hui de bureau pour la fabrique. Les entrées secondaires sont situées à l'arrière du presbytère. Utilisées par le personnel domestique, par les visiteurs et les livreurs, elles permettent d'accéder directement à la cuisine et à la cave.

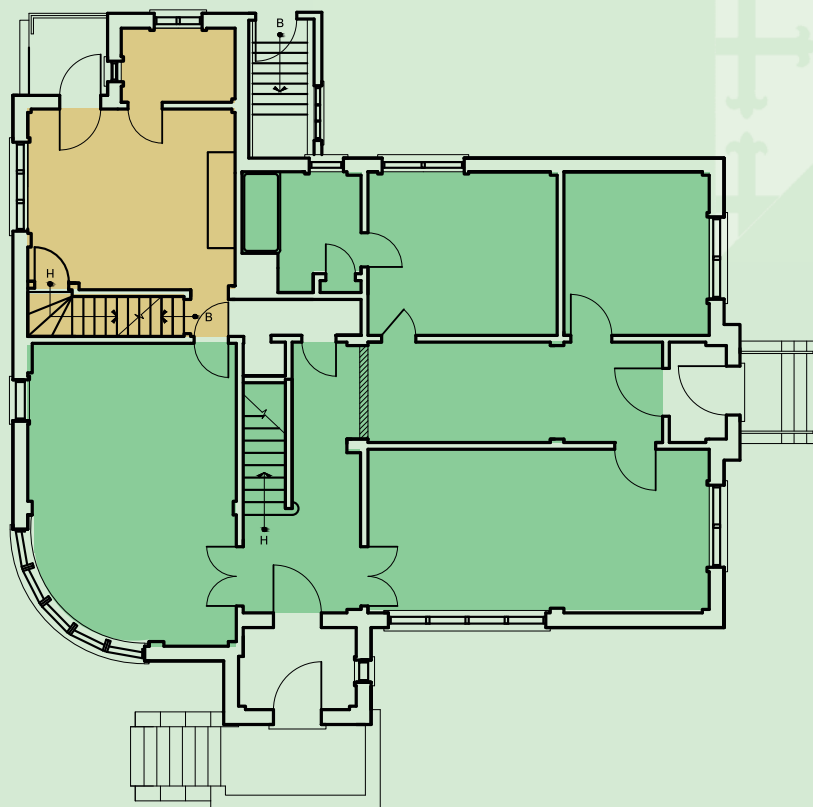
Father Myles had a fully fireproof brick presbytery built that contrasted with the wood-frame buildings of the time. Its hot-water heating system, bathrooms and streamline *moderne* accessories were the very image of modern sophistication in 1938. The presbytery's architectural influence is mirrored throughout the parish core. The most striking element is the yellow brick used in all the neighbouring buildings: church, school, cemetery, Holy Name Hall and even the post office.

The presbytery commands respect for the Roman Catholic institution: its imposing presence is highly visible; and its many windows overlook the parish community. Three elevations reveal glimpses of the hierarchy associated with various facets of the presbytery's relations with the different components of the parish core and the people invited to visit. Facing the road and the salt marsh below, the primary entrance – reserved for distinguished guests – opens onto the dining room and parlor. A secondary entrance stands opposite the cemetery and the location of the original church that was still standing when the presbytery was built. Parishioners used this door when settling administrative matters in the office of the parish priest, whose personal accommodations were adjacent. This part of the house later became a doctor's office and is today used as the parish office. Lesser entrances are located to the rear of the presbytery. Used by domestic staff, visitors and delivery people, they led directly to the kitchen and basement.



Coupe longitudinale du presbytère montrant à gauche les quartiers des domestiques et à droite l'espace réservé au clergé. / Source : Cours in situ 2010 et Julien Deneault.

Longitudinal section of the presbytery showing the domestic staff quarters to the left and the area reserved for the clergy to the right. / Source: 2010 field school and Julien Deneault.



Plan du rez-de-chaussée du presbytère. Notez au centre l'ajout, lors de l'aménagement en bureau de médecin, d'une cloison modifiant sensiblement la circulation. / Source : Cours in situ 2010 et Julien Deneault. .

Plan of the presbytery ground floor. Note the wall added in the centre during renovations for the doctor's office; it modified the traffic pattern considerably. / Source: 2010 field school and Julien Deneault.

Légende / Legend

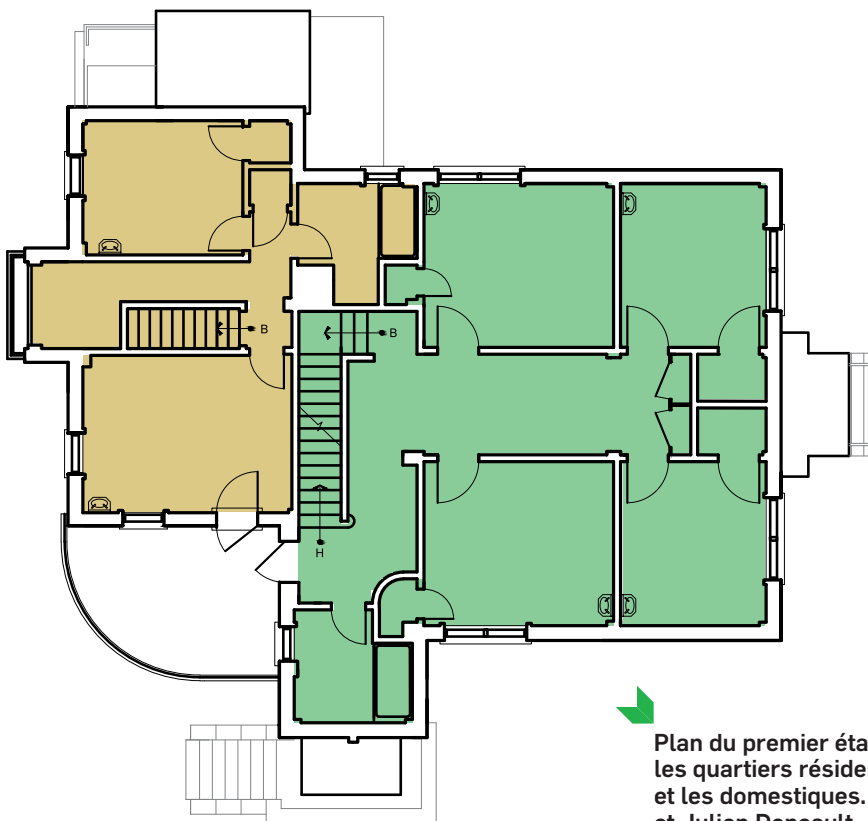
- Espace domestique / Domestic space
- Espace religieux / Religious space

Rapports des genres dans l'espace

Les relations sociales sont implicites dans la configuration même de l'espace. L'espace réservé aux domestiques (féminin et laïc) est délimité par la cuisine donnant accès à l'appartement du dessus et du sous-sol où se trouvent chaudières, réserves, buanderie. Quant aux espaces réservés au clergé (masculin), ils occupent la majeure partie du bâtiment, du rez-de-chaussée à la pièce située au dernier étage en passant par les chambres-dortoirs. Conformément aux valeurs de l'époque et de l'institution pour laquelle il a été conçu, la structure même en béton des murs et des voies de circulation imposent la séparation rigoureuse des espaces privés réservés aux femmes et aux hommes. L'aménagement des lieux entre les dortoirs et le quartier des domestiques renforce la division, non seulement entre les classes sociales (domestique/maître), mais aussi entre les sexes. La chasteté des hommes de Dieu est symboliquement protégée par des murs infranchissables. La rigidité du bâtiment se reflète par ses formes et ses matériaux, assurent la pérennité des traditions et des valeurs catholiques.

Gender relations in space

Social relations are implicit in the very layout of the building. The areas reserved for domestic staff (female and lay workers) were conscribed by the kitchen with its direct access to the apartment upstairs and the basement where the boilers, stores and laundry were located. As for the areas reserved for the clergy (male), they occupied most of the building, from the ground floor to the rooms on the top floor, including the dormitory-style bedrooms. In keeping with the values of the time and the institution for which it was designed, the very concrete used to build the walls and direct traffic imposes the careful separation of private areas reserved for the men from those designated for the women. The separation between the dormitories and the staff area reinforced the division of not only the social classes (domestic staff, employer), but also of gender. The chastity of the men of God is symbolically protected by impassable walls. The rigidity of the building is reflected in its shapes and materials, which proclaim the survival of Roman Catholic traditions and values.



Plan du premier étage du presbytère montrant les quartiers résidentiels isolés pour le clergé et les domestiques. / Source : Cours in situ 2010 et Julien Deneault.

Plan of the presbytery's second floor showing the separate living quarters for the clergy and the domestic staff. / Source: 2010 field school and Julien Deneault.



Salle Trachy Trachy Hall

Date de construction : circa 1885
Concepteur/constructeur : inconnu
Utilisations : Résidence, Douane, Hôtel de Ville, École temporaire, Salle communautaire

Date of construction: Circa 1885
Designer/builder: Unknown
Uses: Residence, customs office, town hall, temporary school, community hall

Voisine de l'église, la salle Trachy sert aujourd'hui de salle communautaire, de garderie et de lieu de rassemblement pour des fêtes familiales. Deux agrandissements majeurs reflétant l'histoire de Douglastown nous sont révélés par l'examen de son architecture.

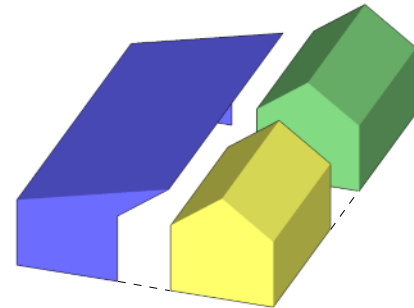
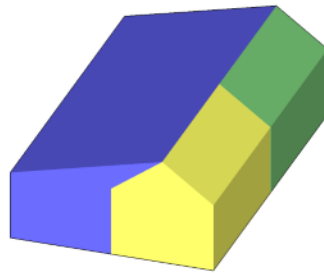
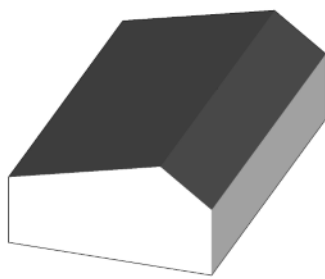
Standing next to the church, Trachy Hall is now used as a community centre, daycare centre and gathering place for family get-togethers. An analysis of its architecture revealed that it was expanded twice, reflecting Douglastown's history.

Fonctions administratives

Comme le révèle la charpente en bois, la plus ancienne partie de la salle Trachy possède les traits caractéristiques de la maison modeste gaspésienne. Ce type architectural vernaculaire se distingue par la maison d'un étage et demie de plan rectangulaire, avec toiture à deux versants dotée de lucarnes. Un escalier localisé près d'un mur extérieur mène aux chambres, situées à l'étage. Selon la tradition orale, il s'agit à l'origine de la maison de M. Bossé, responsable de la douane. Cette maison aurait été construite près du quai. Au grenier, les vestiges de lucarnes, d'escalier, de cloisons et de plafond permettent d'affirmer que la maison fut habitée au moins jusqu'en 1912, date retrouvée sur le papier journal tapissant les murs. Vers 1940, la maison est déménagée au coin de la rue Trachy et de l'avenue Saint-Patrick. Son emplacement adjacent au noyau paroissial consolide en un même lieu les pouvoirs civils et religieux. Elle aurait servi d'Hôtel de ville pour la tenue des réunions du conseil municipal jusqu'à la disparition de la municipalité de Douglastown, fusionnée à la grande ville de Gaspé en 1970.

Administrative functions

As the timber framework shows, the oldest part of the hall has characteristics that are typical of a modest Gaspé Peninsula house. Distinctive traits of this type of vernacular architecture include a rectangular plan, one-and-a-half storey construction, gable roof and dormer windows. A staircase along an outside wall led to the bedrooms on the upper floor. Oral tradition has it that this house originally belonged to Mr. Bossé, who was in charge of the customs office. This house apparently stood near the wharf when first built, and was moved here, to the corner of Rue Trachy and Avenue Saint-Patrick, around 1940. In the attic, traces can still be seen of the dormer windows, stairwell, interior walls and ceiling, suggesting that the house was inhabited until at least 1912, given the date shown on the newspaper covering the walls. Its new location next to the parish core consolidated civil and religious power in a single place. It would serve as the town hall, with town council meetings being held there until the municipality disappeared in the wake of its merger with the town of Gaspé in 1970.



Original House /
Maison d'origine



First Expansion /
Première aggrandissement



Second Expansion /
Deuxième aggrandissement



**Schéma montrant les trois phases de construction :
la maison déplacée suivit de deux agrandissements. /
Source : Cours in situ 2010.**

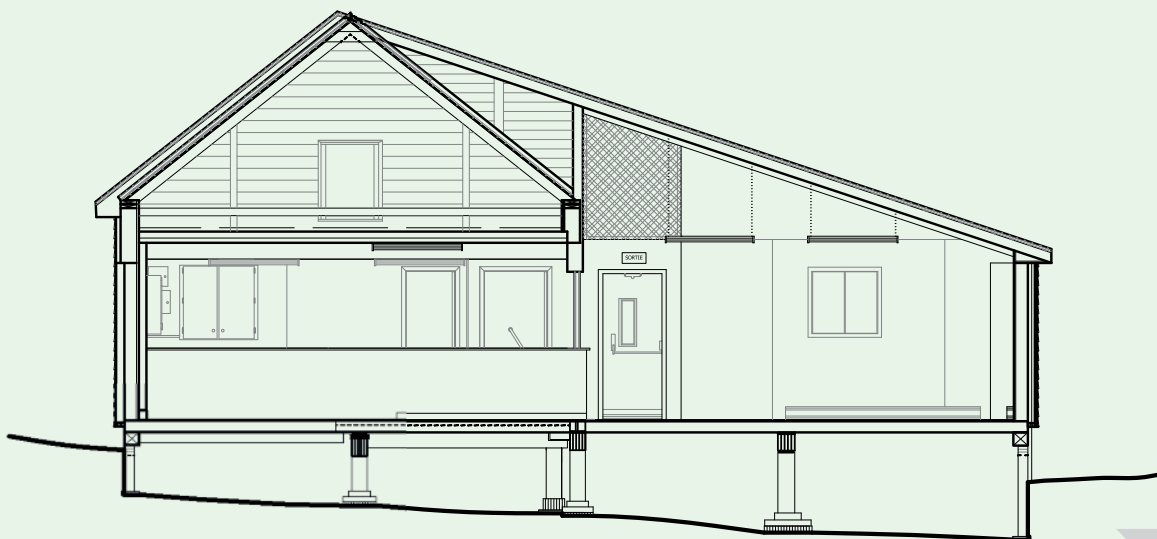
**Drawing showing the three phases of construction:
the house that was moved and the two additions. /
Source: 2010 field school.**

Fonctions sociales

Lors de la construction du nouveau couvent en 1941, la salle Trachy accueillait temporairement les sœurs et les écoliers. À cette fin, un agrandissement équivalent au double de la superficie originale est réalisé avec l'aide de la communauté. Les ouvertures des lucarnes toujours présentes sous la nouvelle toiture donnent à penser que le grenier a été condamné à ce moment. À la suite de l'incendie du couvent-école en 1955, la salle Trachy est de nouveau utilisée comme salle de classe, mais l'espace ne suffit pas. Le sous-sol de l'église est également utilisé. C'est alors que la communauté mobilise ses ressources humaines et matérielles pour un deuxième agrandissement de la salle. Ce dernier double la superficie de la salle dans le prolongement d'un des pignons lui donnant sa façade asymétrique. Les matériaux utilisés pour cette rallonge proviennent vraisemblablement d'anciens bâtiments. Les poutres équarries à la hache ou au godendart et les clous artisanaux côtoient des coupes de bois pratiquées par de l'outillage industriel et des pièces usinées pour réaliser des assemblages irréguliers et solides. Le revêtement extérieur est uniformisé avec un parement de vinyle, un matériau très répandu vers la fin des années 1970, qui dissimule bien les traces des agrandissements successifs.

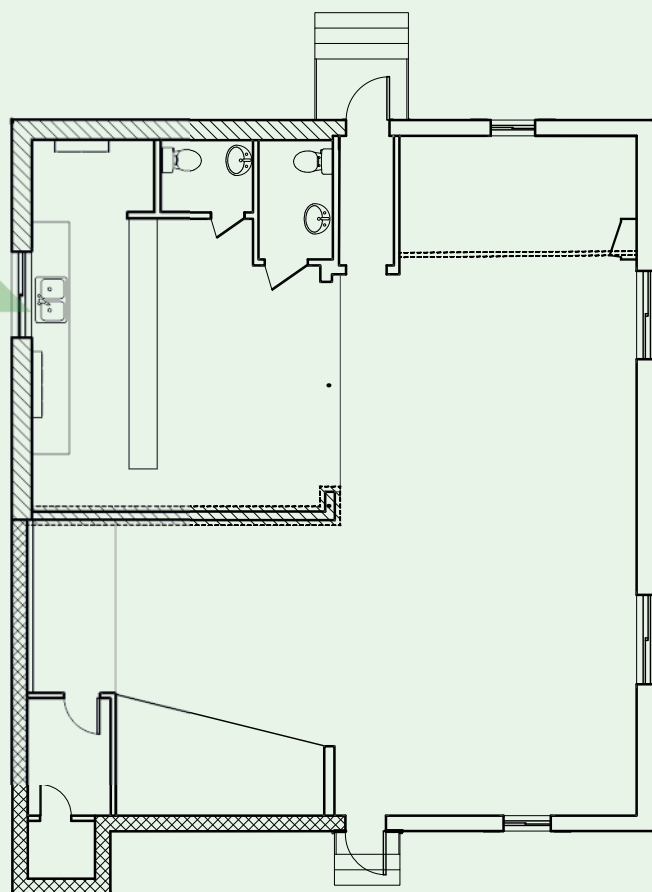
Social functions

While the new convent was being built in 1941, Trachy Hall was temporarily used by the teaching Sisters and school children. To this end, it was expanded to about double its original size with construction work being done by members of the community. After the convent school burned down in 1955, Trachy Hall was again used as a classroom. The church basement was also used. At this time, the community again mobilised human and material resources to expand the hall a second time. This time, the building was extended by adding to one of the gable ends, giving the building its asymmetrical form. The materials used to build this addition were apparently scavenged from older buildings. Hewn timber beams and hand-made nails are found alongside machine-made materials and modern sawn lumber in this otherwise solid construction. The uniform vinyl siding used outside – very common in the late 1970s – hides exterior signs of successive expansions.



Coupe transversale de la salle Trachy montrant la structure de l'agrandissement qui se superpose au vestige du grenier de la maison originale. / Source : Cours in situ 2010.

Transversal section of Trachy Hall showing the structure of the expansion superposed over the remains of the attic of the original house. / Source: 2010 field school.



Plan de la salle Trachy aujourd'hui formée d'une seule grande pièce équipée d'une cuisine située dans la plus ancienne partie du bâtiment. / Source : Cours in situ 2010.

Plan of Trachy Hall as it is today, composed of a single large room with a kitchen located in the oldest part of the building. / Source: 2010 field school.

Sources primaires /Primary sources

Fonds d'archives du Diocèse de Gaspé : casiers 34-36 Douglastown;
Fonds des archives de la fabrique Saint-Patrick de Douglastown;
Fonds des archives de la congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire;
Fonds Francis Foley, collection privée;
Fonds des archives de la Ville de Gaspé;
Centre d'archives de la Gaspésie /Musée de la Gaspésie :
Fonds Michel LeMoignan;
BANQ, Fonds du Ministère des Terres et Forêts;
Centre Géostat de l'Université Laval;
Fonds de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine religieux bâti,
Université Laval : cours in situ 2009 field school; cours in situ 2010 field school.

Sources secondaires /Secondary sources

DESJARDINS, Marc, FRENETTE, Yves, BÉLANGER, Jules et Bernard HETU,
Histoire de la Gaspésie, nouvelle édition, IQRC, Les Presses de l'Université Laval,
Québec, nouvelle édition 2009, collection « Les régions du Québec » no 1.
FALLU, Jean-Marie, *La Gaspésie, une histoire d'appartenance*, Sainte-Foy,
Les éditions GID inc., 2004.
SINNETT, Fabien et Mario MIMAULT, Ginette ROY ed., *Gaspé au fil du temps*,
Ville de Gaspé, 2009.
WHITE, Al, *The Douglastown historical review*, Toronto, no 1-3, 1999-2000.
S.A., « Douglastown », *Magasine Gaspésie*, Consulté en ligne novembre 2012 :
<http://www.gogaspe.com/douglastown/histoire1geo.html>.



Desjardins

